

Bessoncourt

Sur les rails de l'enfance

La médiathèque, à l'initiative de Stéphanie Weiss, a présenté en janvier une partie de la collection de jouets anciens et des maquettes ferroviaires de Martial Frère, cet ancien menuisier-ébéniste qui a toujours eu la passion des trains et des autobus.

Celles et ceux qui connaissent Martial par ses réalisations dans la commune, savent qu'il a de l'or dans les mains et toujours une idée derrière la tête pour régler un problème ou proposer une amélioration.

Il phosphore toujours, c'est sa nature ! En revanche très peu de gens savent que chez lui, à la maison, il continue à transformer en objet vivant tout un tas de matériel de récupération.

Il fabrique tout de A à Z (sauf les moteurs), à l'échelle 1/43^e et avec une minutie et un goût du détail qui laissent pantois. Lors de l'exposition, l'artiste a tellement parlé de sa passion avec les visiteurs et les a tellement captivés qu'il n'a pu faire autrement que de leur ouvrir son « royaume ».

Au mois d'avril, une trentaine de personnes ont pu visiter par petits groupes, l'endroit où Martial s'adonne tous les jours à son art.

S'il ne fabrique pas, il fait l'entretien et le nettoyage de son circuit de chemin de fer qui possède environ 35m de rails et un environnement très dense de tunnels, de routes, de ponts, de véhicules et de personnes.

Toutes les locomotives fonctionnent, l'éclairage public aussi, de même que la lumière dans les maisons ou les appentis. Il y a même la baladeuse allumée du mécano qui répare sa 2CV, sous les yeux des corbeaux juchés sur le toit. Il y a même l'eau qui coule sur l'évier de la cuisine !

« Tout passe par mes mains » précise Martial dont les œuvres qui ne sont pas sur les rails sont sur les étagères alentours : l'autorail vert et bleu Batignolles-Bacalan, le Picasso jaune et rouge Y280, la Tortaruga, le Fer à repasser, la Cocotte Minute, et bien d'autres encore.

Martial se documente



■ Au cœur de la mine d'or ! En plus l'accueil est très chaleureux chez les Frère !

beaucoup, notamment dans Loco-Revue mais il a toujours un mètre dans la poche lorsqu'il voyage en train ou lorsqu'il se promène avec son épouse, qui est forcée-

ment partie prenante dans une telle passion.

Bien sûr Martial est un peu à l'étroit dans ses 10m² qu'il compte doubler prochainement pour y fabriquer

l'autorail Z-7100 et peut être y réaliser son rêve, celui de transmettre sa passion à des jeunes qui aimeraient se lancer dans la réalisation de miniatures.